

De francophonie en musique à Pierre Etaix

< 22 octobre 2010 >

Comment la TSR a-t-elle écrit sa partition pour le sommet montreusien de la francophonie ? Pour s'en vraiment rendre compte, il faudrait avoir suivi toutes ses prestations. Difficile, sinon impossible. Il faut alors modifier l'angle d'approche : Que sait de cette francophonie, ces jours, celui qui aurait pour seule source le « 19 :30 » de jeudi 21.10.10 ?

Deux minutes avec Xavier Colin

En moins de deux minutes, Xavier Colin affirme que tout est déjà écrit dans les coulisses, décisions prises : il ne restera plus qu'à savoir comment cela sera mis en musique samedi. Pas de surprise en vue, sauf peut-être due à M.Sarkozy qui viendra parler G 8 et G 20, en attendant de prendre sa retraite à 62 ans. Il y a bien la musique après quarante tours de chansons francophones entubées le mercredi. Et pour évoquer cette soirée dont on n'entend rien, dont on ne voit presque rien, dont on ne nous dit pas grand chose, que croyez-vous qu'il arriva. Trois personnalités du monde des « people » viennent chanter, fort mal, quelques mesures de trois chansons. Voilà toujours deux/trois dizaines de secondes remplies, strictement sans intérêt, dans le genre tapis rouge. Même pas le nom des « people ». Pour ne pas les ridiculiser ?



Une fois n'est pas coutume. A "Tard pour bar", vu en partie seulement, fort agréable débat sur la langue française, francophonie obligeait (mercredi 21.10.10). Pascal Auberson y participait avec la puissance des mots chantés, comme "le dollar" de Gilles (Photo TSR)

Les petits mouchoirs

Restons dans le spectacle : on annonce la sortie du film de Guillaume Canet, « Les petits mouchoirs », dans lequel joue la compagne du cinéaste, Marion Cotillard. Il aurait été possible de résumer la lecture d'une demi-douzaine de textes parus dans la presse ainsi : cette laborieuse comédie est une timide réussite qui devrait connaître le succès grâce à sa distribution. Le commentateur de service au « TJ » y trouve bien quelques clichés. En changeant quelques mots, on peut résumer ainsi sa conclusion : cette savoureuse comédie est une jolie réussite qui devrait connaître un beau succès grâce à sa brillante distribution. Et vivent les adjectifs !

Magnifique petit sujet sur Pierre Etaix



Un caniche à Zürich, pour promener la voiture de Pierre Etaix lors d'une première



Et elles sont belles, ces photos noir/blanc,, qui viennent de la cinémathèque suisse. Mieux que les mots écrits, elles racontent la magie, la poésie, l'ardeur de la lumière ; regardez et savourez , quatre fois plutôt qu'une ! ("Yoyo" - 1964)

Un peu partout, dans tout « TJ », c'est souvent un gros salut au consommateur, un petit signe au citoyen. Insatisfaisant ! Sauf exception: à Lausanne, répondant à une invitation de la cinémathèque, un monsieur de 82 ans monte sur la scène de l'Atlantic. En à peine plus de deux minutes, voici bien des raisons d'admirer la lucidité de Pierre Etaix, de prendre plaisir à voir des extraits bien choisis de ses films, d'entendre des mots justes et sensibles sur un grand créateur oublié. Un grand bravo à Anne Marsol, François Isoar.

Quel plaisir ce serait que tous les « TJ » s'en tiennent à ce niveau !.



PS : On trouvera des considérations assez semblables à partir de la même édition du "19h30" de jeudi 12 octobre 2010. Christian Georges a la dent plus dure que la mienne. Mais il faut aussi relever que nous saluons tous deux la qualité d'un deux minutes dédié à Pierre Etaix. Site à consulter <http://mediablog.romandie.com/>

Freddy Landry